

# La liberté d'expression dans la galerie mobile

Les élèves du collège Otfried et du lycée Stanislas de Wissembourg exposent quelques-unes de leurs œuvres dans la galerie d'art mobile franco-allemande actuellement posée dans la cour du collège.



Les élèves de 3<sup>e</sup>4 du collège Otfried et les lycéens apprentis en bac pro Technicien en chaudronnerie industrielle du lycée Stanislas exposent actuellement leurs œuvres dans le conteneur-galerie mobile franco-allemand. PHOTOS DNA - V.KO.



quelque chose de vital. Ces quelques séances ont été extraordinaires sur le plan émotionnel : participer à une création artistique est un moment fort », a déclaré Françoise Gueziec lors de l'inauguration de cette nouvelle présentation itinérante. « Au-delà du savoir académique, il faut oser la rencontre », a également apprécié le proviseur du lycée Pascal Haltermeyer. Après les attentats de *Charlie Hebdo* en janvier dernier, Sophie Bassot avait ressenti un souffle de cohésion dans le groupe d'élèves. « Les jeunes ont fait un acte de résistance. Cette pièce prend toute son ampleur avec ce qui s'est passé cette année », s'est-elle réjouie.

L'exposition quittera le parvis du collège à la fin de l'année et prendra ses quartiers à partir de janvier à Herxheim-près-Landau dans le Palatinat. ■

**L'AN DERNIER**, avec leur professeure d'arts plastiques Françoise Gueziec, les élèves de 3<sup>e</sup>4 du collège wissembourgeois avaient réalisé une œuvre de douze mètres carrés dont le support était une affiche. Pour y travailler, ils avaient bénéficié des conseils de la plasticienne brumathoise Sophie Bassot. Chaque élève avait également réalisé une œuvre personnelle de plus petite taille. Le thème ? La liberté d'expression et ses symboles — un sujet d'une vive actualité après les attentats de janvier. Ce projet faisait suite à celui initié par leur

professeur Brigitte Schneider, « Je te vois, tu me vois ». L'œuvre collective, reproduite en plus petit format, ainsi que certaines œuvres personnelles sont désormais exposées dans la galerie d'art mobile qui depuis 2013 se balade entre Alsace du Nord et Palatinat — le conteneur s'est arrêté en 14 lieux et a connu sept expositions différentes.

Elles y côtoient des réalisations métalliques fabriquées par les lycéens.

## Un acte de résistance

En effet, durant deux ans, les apprentis du bac pro Technicien en chaudronnerie industrielle ont réfléchi à un projet pour fêter les vingt ans du lycée Stanislas. Chaque petit groupe, enca-

dré par la professeure d'arts appliqués Sylviane Zint, avait proposé son idée : une sculpture représentant le mot ICI avait été retenue et réalisée cet été sous la houlette du maître ferronnier Pierre Gaucher — elle trône désormais à l'entrée de l'établissement. Mais tous les projets ont été concrétisés sous forme de maquettes au 1/10<sup>e</sup>. Ces derniè-

res ont pris place dans la galerie mobile aux côtés des œuvres très colorées des collégiens : il y a un Rubik's cube dont chaque case représente une filière du lycée, une « sphère du savoir » inspirée de l'artiste Jaume Plensa, et un cube rappelant l'identité de l'établissement grâce aux lettres LGT.

« Créer n'est pas une option mais